

Cher journal,

Quand, j'ai quitté ma maison à l'aube pour aller chez mon oncle, j'ai ressenti beaucoup de tristesse. Dans la forêt sombre, la peur m'a envahi et le froid qui entraît dans mon corps, me faisait trembler.

Je voulais gagner un peu d'argent pour aider ma famille, mais je ne connaissais pas mon oncle. Maintenant, c'était le moment de le rencontrer.

Après quelques heures de marche, le soleil s'est levé et je me suis rendu compte que j'étais perdu, car je tournais en rond. J'ai décidé alors de m'arrêter pour me reposer, manger mon casse-croûte et réfléchir à mon chemin. Je repensais à mon oncle et je me demandais à quoi pourrait-il ressembler ? Est-ce qu'il était barbu ? Grand ? Petit ? Comment était-il ? Était-il gentil ?

Fransi de froid, je suis arrivé au château où j'ai trouvé un domestique qui m'attendait. Celui-ci me guida vers l'immense salle à manger où se trouvait mon oncle qui était attablé près d'une imposante cheminée qui réchauffait la pièce.

Sur la table en bois, se trouvaient plusieurs assiettes pleines de nourriture, une grosse dinde farcie, un énorme pain avec une belle croûte, quelques pichets de vin.

Mon oncle, le seigneur Théobald s'est levé et le dos bien droit se présenta à moi avec un air impatient.

Une fois, m'avoit demandé si j'étais venu pour me tourner les pouces, il me permit de prendre à peine une tranche de pain que je laissai aussitôt maladroitement tomber.

J'étais trop fatigué mais je ne devais pas le montrer. Je me courbai devant lui et lui dis que j'étais venu pour m'occuper de l'écurie. Alors il me la montra aussitôt.

J'ai enfin rencontré Tonnerre qui n'avait pas du tout l'air content de me voir. Il a d'ailleurs failli me foncer dessus. Alors je me suis mis à hurler.

C'est à ce moment-là qu'une princesse arriva et commença à chanter, ce qui fit endormir Tonnerre sur le champ.

Elle m'a dit qu'elle s'appelait Violette et je suis tombé tout de suite amoureux d'elle. Grâce à elle, le cheval noir ne s'est pas enfui dans la forêt et j'ai pu nettoyer tranquillement l'écurie.

Une fois, mon travail terminé, je me suis enfin réfugié dans ma chambre où j'ai eu besoin de raconter ma première journée au château.